



LA BONNE PAROLE

SOMMAIRE

Le cercle d'étude, centre de préparation à l'action catholique, <i>Sr Marie Gérin-Lajoie</i>	1
Bibliographie: Le danger des vacances par l'abbé Georges Panneton	2
« La Journée des roses »	3
Réflexions, <i>M. T.</i>	4
La bénédiction des semences, <i>Thomas Braun</i>	5
Rapport de 1932 de l'administration de l'hôpital de Sainte-Justine, <i>Mme Alice Saint-Jacques-d'Artois</i>	6
Etude présentée aux fêtes du 25e anniversaire:	
Historique de l'association professionnelle des Employées de bureau, <i>Mlle Marie-Elise Bégin</i>	8
La Fédération des cercles d'étude des Canadiennes-Françaises:	
Au soir d'une année d'étude, <i>Marie-Ange Madore</i>	12
Un concours pour toutes les lectrices de la Bonne Parole	13
Journal des œuvres: Chez les Aides maternelles — Au comité de la Visite des hôpitaux — Messe annuelle du Saint-Esprit — Chez les Employées de magasin — Le chalet de vacances de la société des Ouvrières catholiques — Chez les Femmes d'affaires — Pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes	14

La Bonne Parole

REVUE MENSUELLE

CE QU'ELLE EST

- un LIEN qui sert à unir d'esprit et de cœur les Canadiennes françaises;
- un FOYER d'où rayonnent, sur tous les domaines de l'activité féminine, lumière et chaleur;
- un CENTRE où se rencontrent les bonnes volontés, désireuses de se dévouer avec plus d'efficacité aux œuvres nationales;
- un MOYEN de propagande pour la diffusion des principes catholiques d'action sociale;
- un ORGANE indispensable à l'œuvre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, d'abord auprès des diverses associations qui la composent et des comités par lesquels elle agit; puis auprès des œuvres nationales étrangères qui font, comme nous, partie de l'Union Internationale des Ligues Catholiques féminines.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT:

Canada et Etats-Unis \$1.00 par an
Union postale \$1.30 par an

Un *escompte* de 50% est accordé aux membres des associations professionnelles, des fédérations paroissiales et des communautés religieuses.

Le prix de l'abonnement doit être envoyé au Secrétariat de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 Est, rue Sherbrooke.

Les abonnés de la "Bonne Parole" jouissent des privilèges de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste et ont droit d'assister aux séances publiques, dont avis est donné dans les journaux. Les abonnés qui désirent des invitations personnelles et voudraient devenir membres actifs de la Fédération Nationale n'ont qu'à s'inscrire, en tout temps, au secrétariat de la Fédération Nationale, 853 Est, rue Sherbrooke, où les heures de bureau sont, le dimanche excepté: de 10 hrs à midi et de 2 hrs à 5 hrs p. m. — Téléphone: FRontenac 2665.

Toute personne peut concourir à l'œuvre de la "Bonne Parole": 1° en s'y abonnant; 2° en lui procurant de nouveaux abonnés; 3° en la faisant lire; 4° en lui apportant une collaboration littéraire; 5° en sollicitant des annonces à son intention.

La Fédération Nationale S.-Jean-Baptiste

Fut fondée en 1907 et incorporée en 1912 pour grouper toutes les associations féminines canadiennes françaises catholiques en vue d'une action commune dans les questions d'intérêt général.

Aumônier: Son Excellence Mgr Gauthier.

Présidentes d'honneur: Lady Gouin, Mme F.-L. Béique.

Vice-prés. d'honneur: Mme L.-Athanase David et Mme Pierre-F. Casgrain.

Bureau de direction: Mme Henri Gérin-Lajoie, présidente-fondatrice; Mme Alfred Thihaudeau, présidente; Mme François Mathys, vice-prés.; Mme Edmond Brossard, vice-prés.; Mlle Georgette LeMoyné, secrétaire générale; Mlle Jeanne Lapointe, ass.-sec.; Mlle Maria Auclair, trésorière; Mme Eustache Letellier de Saint-Just, rédactrice de la "Bonne Parole"; Mlle Graziella Boissonnault, Mme N. Sabourin, économiste; Mme Eugène Desmarais, Mme Arthur Berthiaume, Mme E. Bouthillier, Mlle Gabrielle Riballier des Isles, Mlle Hedwige Lefebvre, Mlle Florine Phaneuf, Mme Alfred Martineau, Mme J.-A. Molleur, Mme Georges Pelletier, Mme Albert Dupuis, Mlle Laura Robert, Mlle Corinne Méthot, des cercles de Fermières de la province de Québec.

SOCIÉTÉS FÉDÉRÉES

Les dames patronnesses des œuvres suivantes: Hôpital Notre-Dame, Hôpital Sainte-Justine.

Fédérations et sections paroissiales: Saint-Jean-Baptiste de la Salle, T.-S.-N. de Jésus, Maisonneuve, Saint-Vincent-de-Paul, Saint-Henri, La Nativité d'Hochelaga, Saint-Pierre, Sainte-Hélène, Saint-Stanislas de Kotska, Saint-Lambert, L'Assistance maternelle, Les écoles ménagères provinciales, La Fédération des Cercles d'Études des Canadiennes françaises, Cercles de fermières de la province de Québec.

Associations des: emp. de magasins, emp. de bureau, femmes d'affaires, de la société des Ouvrières catholiques, (S. O. C.); aides maternelles, de la J. O. C. F. et ses sections: S.-Alphonse, S.-Brigitte, S.-Charles, S.-Cunégonde, S.-Edouard, S.-Eusèbe, S.-Étienne, S.-François-Solano, S.-Hélène, S.-Jean-Berchmans, S.-Jean

de Matha, S.-Pierre-Claver, S.-Pierre-Apôtre, S.-Vincent de Paul, Maisonneuve, N.-Dame de la Paix (Verdun), Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, Hull, Cap de la Madeleine, Asbestos.

PRINCIPALES OEUVRES ACCOMPLIES PAR LA FEDERATION ET SES FILIALES

Fondation des Associations professionnelles
Fondation des Fédérations paroissiales
Etablissement de Caisses de Secours
Etablissement de Cours d'Enseignement Ménager
Comité de lutte contre l'alcoolisme
Amendements à la loi des licences
Législation en faveur des Institutrices et des employées de bureau

Comité des questions domestiques
Comité de lutte contre la mortalité infantile
Fondation de "Gouttes de Lait"
Participation aux expositions pour le bien-être de l'enfance

Comité de lingerie d'autel et décoration d'église du Congrès Eucharistique
Pèlerinage à Lourdes et à Rome
Affiliation à l'Union Internationale des Ligues catholiques féminines

Fondation de la Bonne Parole
Comité du "Denier National"
Comité des questions civiques
Comité de la Croix Rouge
Comité du Fonds Patriotique
Comité de l'Assistance par le travail
Comité central d'étude et d'action sociale
Comité des Oeuvres économiques
Comité de Rédaction de la Bonne Parole
Comité d'Administration de la Bonne Parole
Comité de la construction
Comité du service social
Comité de la Visite des hôpitaux
Fichier Central de renseignements
Comité des Aides Maternelles
Comité de l'apostolat de la paix
La réforme du Code civil en faveur de la femme

N. B. — On peut devenir membre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste en s'inscrivant à son secrétariat: 853, rue Sherbrooke est

LA BONNE PAROLE

Vol. XXI

Montréal, JUIN 1933

No 6

Le Cercle d'Etude, centre de préparation à l'Action catholique

Il y a deux ans, Son Excellence Monseigneur Gauthier présida pour la troisième fois la Journée d'étude organisée par la Fédération des cercles d'étude des Canadiennes-Françaises, qui se tient annuellement à l'Institut Pédagogique. « Nous pourrions sans crainte songer à l'organisation de l'Action catholique, nous confia-t-il, quand des cercles d'étude se seront multipliés dans tous les milieux. » Et Son Excellence nous incita à nous faire des propagandistes de cercles. Car le cercle d'étude est appelé à créer chez les femmes une élite militante, comme elle l'a créé depuis quelques années chez les jeunes gens, par les cercles de l'A. C. J. C. et par ceux des syndicats ouvriers. Il procure non seulement les connaissances pratiques, religieuses et sociales dont on a besoin de nos jours pour vivre intégralement son christianisme, mais aussi les méthodes d'application, l'entraînement qui met la volonté en branle, qui détruit le respect humain paralysateur. Il offre aux femmes d'action le foyer où elles peuvent alimenter leur zèle.

Les cercles d'étude se sont multipliés en effet prodigieusement depuis deux ans, grâce aux concours, des apôtres formées par les cercles déjà existants; grâce aussi à des interventions nouvelles qui, sous des formes diverses, ont incarné la même pensée d'étude pour l'action. Les fondations paroissiales ont plus que doublé ainsi que les cercles dépendant d'œuvres particulières, qui y trouvent la condition de leur vitalité. Les amicales comptent à elles seules le plus grand nombre de cercles. Les Noëllistes avec leur idéal charitable et actif, se livrent aussi à l'étude et constituent de véritables centres de formation à l'apostolat.

Les associations ouvrières ont leurs cénacles où se préparent les futures recrues de l'armée de l'ordre social chrétien. Et c'est le moment où Son Excellence vient de lancer un mandement constituant officiellement l'Action catholique dans le diocèse de Montréal. Les cercles d'étude doivent comprendre plus que jamais leurs responsabilités de former des membres qui deviennent des apôtres laïques dignes de coopérer à l'apostolat du clergé. Mais pour réussir, dans cette entreprise de formation, il ne faut rien négliger de ce qui peut aider les cercles et leurs directrices à y introduire des méthodes de travail effectives et à y développer un véritable esprit d'apostolat social.

Or, c'est précisément le souci de la Fédération des cercles d'étude des Canadiennes-Françaises, depuis plus de 20 ans, d'être pour tous les cercles un auxiliaire de développement et d'avancement. Les directions respectives de chaque cercle et de chaque groupe de cercles ont sans doute aussi cette responsabilité. Mais sans rien enlever à l'autonomie de chacun, la Fédération C. E. C. F. offre à tous un lieu de rencontre afin que l'expérience des uns servent aux autres, afin que les groupes plus vigoureux aident aux plus faibles, afin que les plus renseignés éclairent ceux qui le sont moins, afin surtout que par la connaissance directe de ce qui s'accomplit en divers milieux, les membres de cercles se fassent cette mentalité large et compréhensive qui est si nécessaire à l'action sociale.

La Fédération C. E. C. F. organise annuellement une Journée d'étude qui groupe tous les cercles adhérents; tient périodiquement des réunions pour la discussion de questions d'intérêt commun et fonde des comités pour la réalisation d'entreprises utiles au développement et à la propagande de cercles. Elle possède un secrétariat à l'Institut Notre-Dame du Bon-Conseil, 5035, De Laroche, qui met au service des cercles adhérents, pour tout renseignement, indications bibliographiques et rédactions de propagande.

La Fédération des cercles d'étude est instituée uniquement en vue du progrès *technique* des cercles d'étude, en vue de leur diffusion dans tous les milieux. Au moment où l'Action catholique réclame toutes nos énergies, n'est-il pas opportun de procurer aux œuvres de formation les moyens d'intensifier leur influence? Or, l'union et la rencontre des œuvres qui poursuivent un but identique contribuent indubitablement à cette intensification de leur influence. Et tant que l'union n'est pas intégrale, elle n'est pas parfaite. Nous nous permettons de faire un appel respectueux à tous les groupes de cercles d'étude pour qu'ils adhèrent à ce mouvement d'union fraternelle, afin que se constitue chez nous une Action catholique qui réponde aux désirs de notre Archevêque, qui la veut sans exclusivisme, éclairée et pleinement généreuse.

Sr Marie GERIN-LAJOIE

Bibliographie

Les dangers des vacances

par l'abbé Georges Panneton

Les vacances! Jours de repos et de réjouissances. Jours où l'on rencontre aussi bien des dangers. Gare aux noyades, aux accidents de chasse ou d'auto! Gare aux dangers qui menacent les âmes! Ce sont les plus redoutables. On a fondé une Ligue de Sécurité contre les accidents. On prend un guide pour aller dans les forêts et les montagnes...

Afin de passer de *bonnes vacances*, voulez-vous entrer dans une ligue de sécurité morale? Voulez-vous un *guide moral*? Lisez ce tract. Il vous guidera parmi les principaux dangers qui menaceront de troubler la paix de votre âme. Scandales des plages, excursions du dimanche, danses modernes sont des questions à l'ordre du jour. Jeunes gens, jeunes filles, parents, éducateurs, directeurs d'âmes, les enseignements de ce tract vous aideront à refouler le courant malsain du paganisme et à *restaurer l'esprit chrétien* dans notre société. Nos Seigneurs les évêques, à la suite du Souverain Pontife, viennent de nous indiquer l'un des principaux moyens de résoudre la *crise économique* qui étreint le monde: ramener les mœurs dans la pureté de l'Évangile. Pour attirer la clémence du ciel, que chacun se fasse *apôtre de la morale chrétienne*! Propagez le tract « *Les dangers des vacances* ».

En vente à l'Action paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal, et à 105, rue Sainte-Anne, Québec.

Condoléances

Les membres du Bureau de direction de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste prient Mademoiselle Maria Auclair, trésorière de la Fédération, d'accepter leurs vives condoléances à l'occasion de la mort de sa sœur, Mlle Mathilda Auclair, décédée le 25 mai.

Le beau résultat de la "Journée des Roses"

La Journée des Roses (Denier National) de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, a rapporté la somme totale de \$1,604.36. Cette quête publique fut faite le 6 mai dernier. Nous croyons intéresser les collaborateurs et les collaboratrices de cette œuvre en donnant le détail des sommes perçues et réparties comme suit: 7,264 pièces d'un sou, 9,419 pièces de cinq sous, 4,605 pièces de 10 sous, 998 pièces de vingt-cinq sous, 32 pièces de cinquante sous, 44 billets d'un dollar, 3 billets de deux dollars, 4 billets de cinq dollars et quelques souscriptions. Ces recettes seront affectées à éteindre la dette de la maison d'œuvres de la Fédération, 853 est, rue Sherbrooke, et de l'agrandissement qu'on y a récemment fait.

La Fédération exprime sa vive reconnaissance à toutes les personnes qui lui ont, au cours de cette organisation, prêté leur concours et l'ont aidée de quelque manière. Sa gratitude est acquise tout particulièrement aux centaines de solliciteuses qui ont si grandement contribué au succès de cette journée.

A Mlle Eglantine Phaneuf, présidente de l'Association professionnelle des Employées de magasin, revient l'honneur d'avoir, parmi les quêteuses, recueilli le plus fort montant, soit \$107.25. Ce beau résultat lui a valu la récompense offerte par Madame Alfred Thibaudeau, présidente de la Fédération: une magnifique nappe à thé et 12 serviettes en toile blanche, ornées de broderie Richelieu et d'incrustations de dentelle de Venise.

Les souscriptions ont été recueillies ainsi: M. Henri Gérin-Lajoie, \$25; Mme Annie W. Law, \$25; la Banque d'Epargne, \$15; Mme Arthur Berthiaume, \$10; la Banque Canadienne Nationale, \$10; la Banque Provinciale du Canada, \$10; Mme L.-G. Beaubien, \$10; Mme Emile Vanier, \$10; M. Auguste de Lotbinière-Harwood, \$10; J. J. Joubert, Ltée, \$10; Granger Frères, \$5; Mme Robert Archer, \$5; Mme W. W. Skinner, \$5; le Chanoine Adélarde Harbour, \$5; L.-G. Beaubien, Ltée (département des obligations), \$5; Mme L. Beaubien, \$5; Mme E. de B. Panet, \$3; Mlle Thérèse Gravel, \$3; M. H.-E. Phaneuf, \$3; Mme Albert De Lorimier, \$2; Mme J. Beaudry, \$2; Mme T. Bruneau \$2; Mme O. Larue, \$2; Bianchini Ferrier, \$2; la Caisse Nationale d'Economie, \$2; Anonyme, \$2; Mme G.-H. Kent, \$1; M. L.-A. Robitaille, \$1; Mme V. Beaudry, 1; M. Henri Gérin-Lajoie, fils, \$1; M. Alexandre Gérin-Lajoie, \$1; Mme A. Chaput, \$1; M. M. Fisher, \$1; M. A. Gélinas, \$1; M. Jules Dérôme, \$1; Vanier et Vanier, \$1; Mlle I. McLennan, \$1; Mlle M.-L. Gauthier, \$1; Mme Victor Doré, \$1; Mme Alexandre Cinq-Mars, \$1; Anonyme, .85; Mme A. Dupré, .50.

Les chefs des différentes équipes ont rapporté la belle somme de \$1,418.84 répartie comme suit: Mlles Claire Bourgeois, \$157.63; Hélène Baudouin, \$155.77; Hedwidge Lefebvre, (S. O. C.), \$142.59; Eglantine Phaneuf, (A. P. E. M.), \$138.11; Noëlie Paquin, \$117.05; Mme Hector Desjardins, \$104.53; Mme A.-E. Moissan, \$98.11; Mlle Jeanne Drapeau, \$82.19; Mme Raymonde Bienvenu, \$80.84; Mlles Antoinette Bertrand, \$69.96; Roux, \$47.90; Luce Brosseau, \$39.24; Florence Parizeau, \$35.99; Lambert, \$34.42; Mmes Léandre Lippens, \$30.56; Henri Bradley, \$25.30; Mlles LeTestut, \$24.83; Jeanne Lapointe, \$16.37; Mme J. Bourgault, (Saint-Lambert), \$6.72; Mlles Berthiaume, \$6.48; Trépanier, \$2.16; G. Généreux, (A. P. E. B.), \$2.09.



Réflexions



Pensons-nous quelquefois à la merveilleuse Providence qui sait mettre sur notre route les exemples dont nous avons besoin pour ne pas fléchir, à l'heure décisive?

Lorsque l'on a compris la nécessité d'être optimiste, si on ne l'est pas déjà par nature, ou le devient par volonté pour son propre bonheur et surtout pour celui des autres. Mais la vie réserve bien des chocs, même aux plus heureux, et l'on oublie parfois le soleil quand on a vu trop de gris, de tristesses, de souffrances.

C'est alors qu'au tournant de la route on rencontre un être de lumière, qui sème la joie et la confiance, qui fait du bien à tous, qui ne croit qu'au beau et qu'au bien! et, souvent, tout cela recouvre une douleur profonde, un cœur brisé sans espoir de guérir! Comme c'est beau, cette joie que l'on peut donner aux autres tout en ne la possédant plus; c'est autre chose que le bonheur des heureux qui déborde, qu'ils veulent répandre autour d'eux parce qu'ils en ont trop, qu'ils ont peur d'être égoïstes et de ne plus le mériter!

Devant de tels êtres, qui donnent ce qu'ils n'ont plus, on quitte les vallées d'ombre et l'on remonte vers les sommets!

Lorsque l'on a vu trop d'abandon, d'insouciance et de petites trahisons, on se demande si la fidélité existe? on la rencontre alors sublime et cachée, fidélité qui dure, qui est plus forte que l'absence; que ni la mort, ni le temps, ni l'habitude ne peuvent user.

Lorsque la matière et la prose ont tout envahi, que l'on se demande pourquoi Dieu a permis que l'âme et l'esprit soient ainsi submergés, on rencontre une âme vibrante et splendide, qui reflète l'éternité et qui éclaire de son rayonnement toutes ces pauvres âmes étouffées qui ont besoin d'aide et de prières; une âme qui vaut à elle seule l'effort de la création!

Lorsque l'on ne sait plus vouloir, ni être énergique, que l'on n'a plus la patience de vouloir une chose jusqu'au bout, on rencontre des exemples d'énergies silencieuses et tenaces, on apprend des choses que l'on ne soupçonnait pas! Des êtres frêles et silencieux peuvent avoir de ces énergies splendides, faire des efforts de courage qui les tuent presque mais leur donnent la victoire finale. Et c'est à l'heure de Dieu, que se révèle l'histoire d'une âme, d'un cœur, d'une volonté!

Lorsque l'on n'ose plus aimer, ayant peur de souffrir, on entrevoit des amours infinies, des abnégations héroïques, le don de tout un être, qui nous fait honte.

Les cimes neigeuses des hautes montagnes sont bien souvent cachées par les nuages, la brume ou le brouillard. Des voyageurs viennent de loin pour entrevoir les sommets mais les nuages ne s'ouvrent pas. Des passants qui sont là, par hasard, ont des visions de sommet et de ciel qui restent longtemps en eux, un souvenir et une joie, une étoile qui les guide.

Merci à ceux qui, sans le savoir, ont éclairé la route!

M. T.

La bénédiction des semences

*Vous qui réglez, Seigneur, sur les mers et les plaines,
daignez bénir le fruit de vos moissons, les graines,*

*les graines qui demain, reposant sous la terre,
la pareront jusqu'aux midis caniculaires,*

*si vous en écarterez les vers, si les épines,
l'ivraie et les chardons n'étouffent leurs racines.*

*Préservez-les du vent, des tempêtes, du gel,
des grêlons blancs et du déluge universel;*

*qu'un soleil matinal et la pluie chaude alternent
selon que soit trop pleine ou sèche la citerne*

*afin que des grains noirs confiés à la terre
d'où l'on faucha les lourds épis qui les portèrent,*

*sortent les longs fétus de paille raide et ronde
que rase, en pourchassant les insectes, l'aronde,*

*et que des grains, mis au jardin, avec lenteur,
sortent les résédas et les pois de senteur,*

*les pavots, les jasmins, les phlox, les clématites,
les pétunias et les reines-marguerites,*

*les frais myosotis, les aillets, les pensées,
les tournesols, toutes les fleurs ensemencées...*

Thomas BRAUN

Banque Canadienne Nationale

ACTIF, plus de \$132,000,000

CAPITAL versé et réserve, \$14,000,000

Toutes opérations de banque et de placement

563 bureaux au Canada

79 succursales dans l'Île de Montréal

Rapport de 1932 de l'administration de l'Hôpital de Sainte-Justine

par Madame Alice Saint-Jacques d'Artois

Notre assemblée annuelle eut l'honneur, cette année, d'être présidée par le R. Père Ceslas Forest, O. P. Le docteur Edmond Dubé, directeur médical, y fit le rapport des activités des différents services avec les détails suivants: admissions, 4,381; jours d'hospitalisation: 107,692; consultations externes: 71,587; ordonnances: 78,897. La secrétaire donna lecture du rapport de l'Administration dont voici quelques extraits: Au premier plan des activités de l'hôpital, se trouvent nos religieuses et nos médecins à qui nous ne saurions trop redire notre profonde reconnaissance.

Grâce à la nouvelle construction destinée à nos gardes-malades, celles-ci sont aujourd'hui 126, dispersées dans les différents services. Un grand nombre d'élèves d'écoles affiliées sont ici à faire leurs études en pédiatrie; elles viennent de l'Hôpital Notre-Dame, du Sacré-Cœur, du Sanatorium Prévost, de l'Hôpital S.-Michel de Buckingham, de l'Hôpital d'Youville de Noranda, de l'Hôpital S.-Jean d'Iberville, de l'Hôpital Pontex de Saskatchewan. Nos infirmières bénévoles sont au nombre de 180.

Le Service Social, en 1932, a fait 815 visites. Le service médico-social a enregistré 6,111 visites et fait 2,201 pansements.

Les dames du comité de couture ont taillé 4,236 articles et en ont confectionné 2,904 à l'hôpital. D'autres personnes collaborent à domicile et nous ont remis 4,300 articles. Le comité de Lingerie, dont Mme R. Bédard est la présidente, nous a fait bénéficier de 650 morceaux de lingerie.

Le comité de Souscriptions a enregistré Mme C.-E. Geoffrion, Mlle Eugénie Garneau et M. Joseph Simard, nouveaux gouverneurs à vie; et sept nouvelles dames patronnesses: Mmes Léopold Beaudry, J. Christin, H. Dufort, F. Fauteux, Mlles Louise Mathys, Marie Beauchamp et Ernestine Archambault. Nous avons malheureusement enregistré la mort d'une dame patronesse, Mme Z. Limoges, et de six gouverneurs à vie: L'honorable N. Pérodeau, le docteur A. Lasalle, MM. F.-E. Fontaine, J.-N. Dupuis, W.-J. Daly et Arthur Berthiaume.

Madame Marie-Louise Tassé-Dacier nous a légué \$500 dans son testament.

Les autorités municipales nous ont fait bénéficier de \$30,000 qui permettront de rencontrer quelques-unes des obligations contractées pour notre construction, rue S.-Valier. Les buanderies, repasseries, ateliers ont été déménagés au sous-sol de cette même bâtisse. Le dernier étage en est réservé à nos laboratoires et aux services qui en dépendent. Dans l'immeuble, rue S.-Denis, le sous-sol à l'aile-nord est en grande partie réservé aux salles d'attente, examen préliminaire et enregistrement: l'admission à la clinique externe. Au service de radiologie, nous avons installé les différentes salles de traitements dans les salles de rez-de-chaussée, occupées autrefois par le Service Social et la consultation en médecine. Nous avons aussi agrandi notre département privé de 6 chambres; en chirurgie, 2 nouvelles salles ont permis d'augmenter le nombre de lits. Au troisième, le service d'obstétrique est sensiblement agrandi et peut hospitaliser 40 mères. Notre département d'isolement a une capacité de 60 lits, au quatrième étage.

L'espace occupé l'an dernier par l'École des Enfants Infirmes est maintenant une subdivision du service d'orthopédie et peut accommoder 40 lits.

Le coût de ces travaux a dépassé de beaucoup l'octroi de \$150,000 que le gouvernement provincial nous avait accordé l'an dernier et nous avons négocié un emprunt de \$100,000 avec la Société Nationale de Fiducie, garanti par une première

hypothèque sur la bâtisse, rue S.-Valier. De plus, nous avons consolidé en un seul, tous nos emprunts à l'Alliance Nationale, y ajoutant un nouvel emprunt de \$50,000, le tout au taux de 5% l'an, avec fonds d'amortissement.

Nous avons cru devoir transférer notre Ecole des Enfants infirmes à la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, parce que nous trouvions qu'en toute justice ces enfants infirmes avaient droit à une instruction aussi complète que celle des enfants plus favorisés qu'eux et cette Commission était en mesure, mieux que quiconque, de diriger avantageusement une école de cette spécialité. Aussi, en fin octobre, les classes des enfants infirmes s'ouvraient dans l'ancienne école Montcalm.

Le 17 octobre, la Journée d'un Dollar a atteint \$14,006.17, soit \$1,163.53 de plus que l'an dernier. Les comités paroissiaux ont donné \$7,844.85 et le comité des noms spéciaux \$6,161.33.

C'est avec joie, que nous avons vu se renouveler le terme d'office de notre aumônier, M. l'abbé Omer Deschênes.

Pour les traitements aux enfants atteints de paralysie infantile, les autorités municipales nous ont versé la somme de \$5,000.00.

Des membres de la Ligue de la Jeunesse Féminine font du service très suivi à nos dispensaires, tandis que d'autres s'intéressent à nos malades des salles, à qui elles viennent faire la lecture.

Avec le vingt-cinquième anniversaire de l'hôpital, M. P. Lacoste, C. R., avait droit de célébrer ses vingt-cinq années au service de l'Hôpital, puisqu'il nous a toujours accordé son concours. M. P.-A. Gagnon, de son côté, apporte à l'audition de nos livres toute sa compétence.

Les noces d'argent de Sainte-Justine, célébrées le 18 décembre, ont consacré dans une manifestation religieuse et sociale 25 années de dévouement auprès des enfants malades et pauvres. Après la messe et le déjeuner eut lieu dans l'après-midi la bénédiction de la nouvelle maison des gardes-malades par Son Excellence Monseigneur Deschamps. La réception à l'issue de cette cérémonie avait lieu dans la salle d'étude de nos gardes-malades. Madame la Présidente de l'Administration, Mme L. de G. Beaubien, en termes choisis, fit revivre les débuts de cet hôpital, dont on réalisait la nécessité, sans toutefois lui accorder l'appui financier et moral qu'il était en droit d'attendre. Le docteur Alphonse Ferron représentant le Bureau médical de Sainte-Justine assura que la collaboration des médecins est acquise à l'hôpital dans les années à venir comme dans celles du passé; l'honorable David succéda au représentant des autorités municipales et eut des paroles heureuses dont l'auditoire aura toujours souvenance. Enfin, Monseigneur Deschamps nous a redit sa joie du bien accompli par notre maison et son espoir que les petits malades trouvent toujours ici l'asile dont ils ont tant besoin.

La fin de décembre nous ramenait notre joyeuse fête de l'arbre de Noël, dont Madame T. Trudeau avait accepté la direction, aidée d'un groupe de dames qui, chaque année, se font un plaisir d'y contribuer. Nous ne saurions terminer ce rapport de notre Administration de 1932, sans avoir une pensée pour notre regretté médecin, le docteur A. Dutilly, décédé après quelques jours de maladie. Sa mort fait un grand vide chez nos petits malades, à notre Ecole des gardes-malades et à notre Bureau médical.

Il y a 25 ans, lorsque l'incorporation de Sainte-Justine fut un fait établi, ses fondatrices voulurent lui donner une authenticité absolue, en y apposant le sceau de l'hôpital, or ce sceau porte comme devise: Dieu en aide. Vous réalisez aisément que Dieu a libéralement répondu à ce que nous espérions de Lui, mais Il n'a pas voulu être seul à la tâche, Il s'est créé des associés et ces associés, c'est vous, Mesdames et Messieurs, ce sont tous ceux qui ont collaboré à la survivance de Sainte-Justine.

Etude présentée aux fêtes du 25e anniversaire

Historique de l'Association professionnelle des Employées de bureau

par Mademoiselle Marie-Elise Bégin

Sous le souffle bienfaisant de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste et sous la direction de Madame Henri Gérin-Lajoie, l'Association professionnelle des Employées de bureau fut fondée le 20 janvier 1907, afin de grouper les travailleuses qui, par leur instruction et leur éducation, éprouvent les mêmes désirs, possèdent les mêmes sentiments et ressentent les mêmes aspirations.

Cette œuvre sociale, inspirée par la charité chrétienne et née du zèle infatigable de Madame E. Bouthillier, sa distinguée fondatrice, poursuit un triple but: 1° Aider matériellement celle qui doit demander au labour quotidien ce qui lui est nécessaire en lui facilitant la recherche d'un emploi lucratif; 2° La perfectionner intellectuellement en développant et cultivant, si elle le désire, les facultés dont elle est douée en lui procurant l'avantage de suivre des cours pratiques à des conditions faciles; 3° La protéger moralement en lui signalant les dangers auxquels elle peut être exposée, lui indiquant le moyen de les éviter et l'encourageant à toujours marcher dans le sentier du devoir et de l'honneur.

Après avoir jeté les bases de cette organisation professionnelle qui, dès la première heure, reçut l'approbation unanime de toutes celles qui avaient répondu à l'appel de son organisatrice, on procéda à l'élection des officières. Madame E. Bouthillier, alors sténo-dactylographe, qui avait déployé tant de zèle pour cette œuvre et dont le fructueux travail laissait déjà entrevoir les plus beaux résultats, fut élue présidente: Mlle Lanctôt, secrétaire-trésorière, et Mlles Bernard, Caisse, Godbout, Laurin, Lemieux, Lévesque, Nantel et Valois furent nommées conseillères. Le Conseil exécutif était donc constitué. L'énergie, le talent littéraire, la compétence professionnelle s'alliaient au dévouement pour solider cette œuvre naissante. Afin de lui imprimer un caractère officiel et lui permettre de réaliser toutes ses espérances, ces femmes d'action s'empressèrent d'élaborer les statuts et règlements qui devaient la régir. Dans une pensée religieuse et patriotique, on décréta que pour être membre de cette Association, il faudrait être catholique, canadienne française et employée de bureau; outre ces conditions essentielles, on ajouta: Avoir une bonne conduite, assister aux réunions mensuelles et s'intéresser aux œuvres. Et pour alimenter le trésor, une cotisation annuelle de dix sous fut imposée. Un aviseur spirituel désigné par

PIERRE THIBAUDEAU B.C.L.
AVOCAT

266, rue ST-JACQUES Ouest,

Montréal

Téléphones

Bureau: HA. 6891

Domicile: ATLantic 5003

Monseigneur l'Archevêque en aurait la direction morale. M. Henri Gauthier, p. s. s., devint le premier aumônier. Ce choix fut des plus heureux. Homme d'action sociale et plus particulièrement d'œuvres féminines, cœur d'apôtre et de père, esprit cultivé, il était vraiment marqué par la Providence pour coopérer au développement de cette œuvre. De janvier 1907 jusqu'en juin 1914, il lui prodigua son dévouement : conseils, encouragements, conférences, offrande de livres, don en argent ; il n'épargna rien pour lui assurer la vie et le succès. Son nom et ses œuvres sont imprimés en lettres d'or dans les annales de l'association.

Comme toute société similaire sagement constituée, l'association a sa devise. En deux mots « *Soyons utiles* », elle a formulé tout son esprit, concentré toute son action, exprimé toute sa raison d'être. Soyons utiles, synonyme de entr'aidons-nous, aimons-nous les unes les autres, l'idéalise. Elle marche dans la voie du grand commandement de la charité chrétienne. Avec les lettres initiales de son nom officiel, l'Association Professionnelle des Employées de Bureau, on fit L'A. P. E. B., appellation par laquelle on la nomme très souvent. Et elle a aussi son sceau qui la caractérise dans ses relations commerciales. Ce cachet est à la fois élégant et expressif. Au cœur de cercles concentriques, son monogramme est traversé d'une plume qui rappelle que l'employée de bureau est une travailleuse de la pensée ; dans la couronne plane sa devise.

La première année de son existence est remplie de projets, d'initiatives, d'entreprises. On veut grandir, prospérer, atteindre l'idéal rêvé. Le Conseil exécutif multiplie ses réunions pour étudier, méditer, discuter les méthodes, les moyens et les procédés qui permettront de poser les premiers jalons. Et comme tous les efforts les plus généreux ne peuvent seuls mener à bonne fin les entreprises humaines, on organisa un premier grand euchre qui eut un brillant succès et rapporta une jolie somme qui permit la mise à exécution de quelques projets. Cette première initiative fut un précieux encouragement pour nos vaillantes. L'Association s'était posée devant le public qui l'avait accueillie avec enthousiasme. Elle avait conquis sa place au grand soleil et l'avenir se levait pour elle plein de promesses.

Le temps est propice, la sève monte, l'œuvre se développe : c'est la fécondité. On fonde un bureau d'informations et de placement ; on ouvre des cours préparatoires pour l'employée de bureau ; on obtient de la Société Saint-Jean-Baptiste des cours gratuits de langue anglaise pour les jeunes filles ; on donne des leçons d'élocution à des conditions avantageuses ; on organise des cours d'art culinaire, de coupe et de couture à des prix minimes et pour encourager et propager la bonne lecture, on crée une bibliothèque ; plusieurs dons de volumes et des collections des amis de l'œuvre remplissent les rayons. Et on ne s'arrête pas là... En 1912, l'association s'affilie à la Coopérative d'achats fondée par la Commission de Coopération du Syndicat des employés du commerce et de l'industrie. Cette affiliation permet à ses membres de bénéficier d'un escompte sur des achats faits chez certains marchands. Toute cette ardeur juvénile ne s'enlise pas dans le cercle étroit de l'œuvre ; ses aspirations sont trop nobles, ses ambitions sont trop grandes, son champ d'action est beaucoup plus vaste ; toutes les bonnes causes lui sont chères ; elle prête son concours à toutes les œuvres d'intérêt général.

En 1912, l'Association adressait à la Législature une pétition couverte de nombreuses signatures des sténographes de la Métropole, demandant le renvoi du Bill No 105 présenté par Messieurs les Sténographes Officiels de la Cour Supérieure du District de Montréal qui voulaient se constituer en corporation et jouir de pouvoirs arbitraires qui auraient nui considérablement à la profession. L'on s'imagine facilement la lutte que la présidente, Mlle Annie Godbout, et ses collègues eurent à soutenir pour combattre ce Bill que l'on présentait pour la deuxième fois. Leurs efforts furent

couonnés de succès. Le Bill reçut son coup de grâce par un vote de 6 à 2. Cette belle victoire eut alors un grand retentissement et gagna de nouveaux partisans à l'A. P. E. B.

Les années fuient, les présidentes se succèdent suivant l'ordre établi, les circonstances apportent des changements au conseil et même des disparitions. La marche vers le progrès se ralentit. L'existence des œuvres, comme celle des individus, connaît des jours de gloire et des jours d'épreuve. En 1914, l'Association éprouva un choc qui la désorganisa momentanément. Pour la fortifier, on voulait l'affilier à une œuvre étrangère à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste et, de ce fait, son autonomie était sacrifiée. Il y eut alors divergences d'opinions et la démission des unes et des autres disloqua le Conseil exécutif. Madame Henri Gérin-Lajoie, qui lui avait déjà témoigné tant de sympathie, en fut émue. Ses conseils et ses encouragements remédièrent à cette crise. Quelques-unes restèrent fidèles à l'association. La Providence suscita de nouveaux dévouements. Mlle Marie-Claire Daveluy, femme de lettres et femme d'œuvres d'expérience, déjà secrétaire, fut choisie comme présidente. Elle déploya tout son zèle pour faire revivre à l'association de nouveaux jours de prospérité.

Aux cours d'Arts domestiques existants, elle ajouta la puériculture et les premiers secours aux blessés. Elle se mit tous les dimanches à la disposition des associées pour l'échange des livres de la bibliothèque. Et Mlle C. Simoneau offrit ses services pour tous les jours de la semaine. Cette nouvelle initiative créait entre les membres un courant de sympathie. On était alors au début de la Grande Guerre, plusieurs employées de bureau se trouvaient désemparées; on organisa une soirée littéraire et musicale dont les recettes leur furent distribuées. C'était un fonds de secours temporaire qui aidait les chômeuses de l'époque. Et pour augmenter l'effectif, des concours de propagande s'ouvrirent et eurent quelque succès.

En janvier 1915, le Conseil s'adjoignait Mlle Marie-Elise Bégin, femme d'étude et professeur spécialisé dans la formation de l'employée de bureau. Elle prit la direction du Bureau de placement, à titre gracieux, et elle fit preuve de générosité et de tact dans son administration. C'était un foyer où les associées, à la recherche de situation, pouvaient étudier et faire de la pratique en exécutant des travaux que les professionnels et les gens d'affaires leur confiaient. Bien que des événements incontrôlables obligèrent Mlle Bégin à se retirer à la fin de l'année, elle continua de s'y intéresser et, aujourd'hui encore, elle contribue à son fonctionnement. La statistique témoigne que depuis 1915 jusqu'à date, environ 400 personnes ont obtenu de bonnes situations et qu'un grand nombre d'autres ont été favorisées d'un travail temporaire qui leur a rendu un grand service.

Utilisez le mandat de banque

Pour transmettre un petit montant par courrier, utilisez le mandat de banque qui constitue un procédé sûr et de négociabilité facile.

La Banque Provinciale du Canada

Sir Hormisdas Laporte, K.B., C.P.,
Président.

Chs-A. Roy,
Gérant Général.

Jusqu'alors l'Association avait donné à ses membres des cours d'anglais très appréciables; cependant elle avait été fondée pour favoriser le développement intellectuel de ses membres et promouvoir leurs intérêts professionnels; des cours de formation soignée devaient donc la caractériser. Mlle Bégin, reconnue compétente en la matière, fut chargée de les instituer. On décida alors que des cours de langue française et de langue anglaise, sténographie bilingue, comptabilité, correspondance commerciale, conversation anglaise, traduction, travail général de bureau, seraient donnés gratuitement aux associées chaque année. Depuis leur fondation, 650 associées y ont reçu une culture qui a beaucoup amélioré la situation des unes et qui a permis aux autres d'obtenir un emploi. Outre la science acquise, ces associées ont reçu des conseils et des lumières qui rendent service durant toute la vie.

En mai 1915, un cercle d'amusements était formé au sein de l'Association; ses membres pourraient s'amuser en plein air en jouant au tennis ou au croquet, et diverses organisations sportives d'hiver seraient également entreprises. L'on se rappelle encore les joyeux tournois et la magnifique coupe décernée au vainqueur.

A cause de l'essor considérable que l'A. P. E. B. avait pris depuis sa réorganisation, on la fit incorporer en 1915. Cette incorporation lui conférait la personnalité civile qui lui permet d'acquérir, de posséder, de jouir de certains droits.

Les années se sont multipliées et l'Association n'a pas dévié de la voie que ses devancières lui avaient d'abord tracée. Elle fête en ce jour son 26ème anniversaire de fondation et c'est avec bonheur qu'elle évoque son passé rempli d'œuvres utiles et bienfaisantes. Toutes les pages de son histoire sont empreintes du plus pur dévouement, du plus généreux enthousiasme. C'est une merveilleuse leçon d'action sociale qui a produit des fruits admirables et qui reste, pour celles qui perpétuent l'œuvre, le témoignage le plus véridique qu'elles marchent dans la Lumière et qu'elles servent la Vérité. En cet instant solennel où tous les esprits sont fixés sur le passé, nos cœurs éprouvent le besoin de dire à toutes ces nobles vaillantes combien nous admirons le travail magnifique qu'elles ont accompli; combien nous les louons pour le bon exemple qu'elles nous ont donné. Et nos cœurs ne seraient pas pleinement satisfaits, si nous laissions dans l'ombre celles qui sont restées fidèles à l'association et qui, depuis les premières heures, se sont dépensées et se dépensent encore pour qu'elle vive, pour qu'elle grandisse. Nous mentionnons: Mlle Marie Germain qui fut présidente et secrétaire pendant plusieurs années; Mlle Laura Auclair, trésorière depuis 1915, qui s'acquitte de sa tâche avec soin; Mlle Blanche Auclair, qui fut présidente et qui se distingua particulièrement dans l'organisation des parties de cartes et des fêtes annuelles.

Avant de clore cet historique, il nous reste un devoir bien doux à accomplir: celui de la gratitude. L'Association professionnelle des Employées de bureau est particulièrement heureuse d'offrir, ce soir, à la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, l'expression de sa plus vive reconnaissance pour les nombreux services qu'elle en a reçus. Et à Madame Henri Gérin-Lajoie elle adresse son plus cordial merci pour toute la sympathie qu'elle lui a toujours témoignée et les encouragements qu'elle lui a prodigués depuis sa fondation.

PENSÉE

Ainsi est faite la vie, ici-bas, où nous ne sommes que de passage. Une course vers le bonheur, qui commence dès la naissance et ne s'achève qu'à la mort.

La Fédération des cercles d'étude des Canadiennes-Françaises

Au soir d'une année d'étude

Le 21 mai dernier, la Fédération des Cercles d'étude des Canadiennes-Françaises tenait à l'Institut Pédagogique sa 19^{ème} Journée d'étude, présidée par M. l'abbé Judes. Les RR. PP. Richer, S. J.; Nio, eudiste, et Brissette, S. S. S.; MM. les abbés Gibeault, Chabot et Robillard, la R. M. Sainte-Anne-Marie et la R. M. Marie Gérin-Lajoie y assistaient. L'assistance fut plus nombreuse que jamais; on y remarquait la présence de religieuses de différentes communautés.

A ce petit congrès, on s'était proposé d'étudier la « Préparation à l'action ». Mlle Anna Dequoy, du cercle Saint-Georges, nous parla des agissantes et de celles qui ne le sont pas. Mlle Angèle Haguette, du cercle Marie-Réparatrice, chercha les moyens de développer l'activité personnelle chez l'enfant. Mlle Adèle Labrèche, du cercle Notre-Dame, étudia comment nous pourrions mener une vie active après l'école. Enfin les deux dernières conférencières traitèrent de la préparation à l'action. L'une d'elles, Mlle Anna Lapointe, du cercle Jeanne-Mance, analysa les qualités que requièrent les œuvres de service social: visite à domiciles, foyers, patronages, colonies de vacances. L'autre, Mlle Esther Lefebvre, du cercle Marie-Médiatrice, s'occupa spécialement de la classe ouvrière au point de vue professionnel: secrétariat, bureau de placement, associations ouvrières, œuvres d'action législative. On discuta des méthodes propres à développer l'initiative de l'enfant et aussi des meilleurs points de contact entre la jeune fille instruite et l'ouvrière.

Près de 160 congressistes prirent le souper à l'Institut Pédagogique pour assister ensuite à la séance du soir.

Cette réunion, destinée autrefois aux seules représentantes de cercles, tend à élargir ses cadres par l'accroissement des cercles, par la présence des aumôniers de cercles et par l'intérêt qu'elle suscite et l'utilité qu'elle peut avoir pour toutes celles qui s'intéressent à cette œuvre. La lecture des rapports des vingt-deux cercles affiliés nous a renseignées sur les nombreuses activités des 600 membres de la F. C. E. C. F. Un seul de ces cercles a eu 8 réunions dans l'année, les autres ont eu en moyenne 13 réunions; il y en a même deux qui en ont eu chacun 22. Presque tous les membres de cercles sont des jeunes filles instruites: bachelières, graduées de couvents ou de classes commerciales. Beaucoup de nos membres ont des loisirs. Les institutrices et les employées de bureau sont les plus nombreuses de celles qui travaillent. La F. C. E. C. F. n'impose pas de programme aux cercles qui la composent, c'est donc avec émotion qu'on a pu constater qu'un même idéal les anime tous: souci de connaître leurs devoirs de catholiques, un goût marqué pour les questions d'actualité, beaucoup d'entrain pour les œuvres. La liturgie de la messe et les questions d'apologétique sont à l'ordre du jour dans plusieurs cercles. On y fait aussi le commentaire de l'Évangile, l'explication des paraboles ou la lecture spirituelle. La philosophie a quelques adeptes, tandis que d'autres préfèrent la sociologie. Dans quatre cercles on a étudié « La doctrine sociale catholique » de Cavalera. Ici on fait une série de causeries sur le travail des femmes, là on s'est surtout préoccupé de questions éducationnelles; ailleurs on s'est penché sur l'histoire ou bien on a analysé les meilleurs auteurs contemporains.

Plusieurs cercles font la revue de la quinzaine ou de l'actualité, d'autres préfèrent la revue des livres, des revues ou des journaux. Les joutes oratoires ou débats ont des partisans. Je connais un cercle qui en a 5 à son actif. Un autre a même eu l'idée

de faire une enquête sur la préparation à l'action. Quatre cercles ont fondé de petites revues: le cercle Jeanne-Mance, le Marguerite-LeMoyne, le Saint-Georges, le Saint-Thomas. Le cercle Marie-de-l'Incarnation, des Trois-Rivières, collabore au Bien Public. Ajoutez la boîte aux questions qui satisfait toutes les curiosités et vous avez le bilan de nos activités intellectuelles.

Restent les œuvres: celles-là sont plus difficiles à compter, beaucoup ayant été faites sous le seul regard de Dieu. Disons tout d'abord que les retraites fermées y sont en honneur. A Marie-Réparatrice, le cercle est quotidiennement représenté par un de ses membres au Saint-Sacrifice de la messe, tandis qu'à Jeanne-Mance on a organisé la communion par roulement. On trouve dans nos cercles des catéchistes, des secrétaires d'œuvres et des conférencières sociales. Les œuvres charitables et missionnaires ne sont pas oubliées. Dans trois cercles, en plus des réunions d'étude, on coud pour les pauvres et, dans cinq autres, on fait de la lingerie d'autel pour les missions. Les membres des cercles paroissiaux, fondés par les religieuses de Notre-Dame-du-Bon-Conseil ou dirigés par les religieuses de Marie-Réparatrice, s'occupent activement de toutes les œuvres de ces communautés ou de ces paroisses. Enfin, on trouve nos membres dans la Ligue de la Jeunesse féminine, à l'hôpital Sainte-Justine et à Nazareth.

Ce qui vient à notre esprit au lendemain de cette Journée d'étude qui clôt en quelque sorte les activités des cercles de la F. C. E. C. F. c'est d'abord une pensée de reconnaissance à Dieu qui a vraiment béni notre œuvre. Puissent nos cercles continuer à « s'éclairer pour rayonner » suivant la devise du cercle Jeanne-Mance. Espérons aussi qu'ils se multiplieront. Les paroisses qui en possèdent n'ont eu qu'à s'en louer, pourquoi les autres ne feraient-elles pas de même? Son Excellence Mgr Gauthier en présidant notre Journée d'étude, il y a deux ans, désirait voir notre œuvre se répandre partout, parce qu'elle est appelée à former les futurs cadres de l'action catholique. Monseigneur l'Archevêque a cru le moment venu d'organiser l'action catholique; cette décision encouragera les jeunes filles à venir aux cercles d'études se former à l'apostolat.

La présidente: *Marie-Ange MADORE*

Un concours pour toutes les lectrices de la Bonne Parole

« Pourquoi une jeune fille, au sortir du couvent, devrait-elle s'inscrire comme membre de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste? » Voilà le sujet de rédaction proposé aux lectrices de la Bonne Parole et l'objet d'un concours auquel un grand nombre de nos abonnées voudront participer nous l'espérons. Il suffit de traiter ce sujet en *trois cents mots* et d'adresser son travail, signé d'un pseudonyme: « Concours de la Bonne Parole », Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 est, rue Sherbrooke, Montréal.

La meilleure composition sera primée et son auteur recevra \$5.00 de la Fédération. On aura soin aussi de joindre à son travail une enveloppe cachetée dans laquelle on aura inscrit son nom véritable et son adresse; les travaux seront reçus jusqu'au 15 août inclusivement et devront être écrits à l'encre ou dactylographiés et d'un seul côté du feuillet.

Journal des oeuvres

Chez les Aides maternelles

2 mai: L'assemblée de l'association des Aides maternelles fut présidée par Mme Eugène Desmarais. La secrétaire lut le rapport annuel de l'association pour 1932-1933 et la trésorière fit connaître le bilan de l'année. On procéda ensuite aux élections. Mlle Victoria Vallée fut élue au conseil et les anciens membres du conseil furent réélus à l'unanimité. Le conseil pour l'année 1933-1934 est le suivant: Mme J. Ranger, présidente; Mme V. MacDonald, vice-présidente; Mlle Aldéa Bélanger, secrétaire; Mlle Jeanne Martineau, trésorière; Mlle Bertha Boivin, assistante-secrétaire; Mlle Patricia Lavallée, assistante-trésorière; Mlle Lucile Drew et Mlle Victoria Vallée. Nos dames patronnesses sont Mme Eugène Desmarais et Mme Henri Gérin-Lajoie. Mme Flore Pinette et Mlle Alice Girard composent le comité d'honneur.

La séance récréative de fin d'année fut fixée au 6 juin. Après la réunion, M. l'abbé Duplessis donna la bénédiction du Saint-Sacrement.

Bertha BOIVIN, ass.-sec.

* * *

Au comité de la Visite des hôpitaux

4 mai: Assemblée mensuelle du comité de la Visite des hôpitaux tenue sous la présidence de Mlle Gabrielle Riballier des Isles. On donna le rapport des visites faites en avril et le comité de la bibliothèque assura réception de plusieurs livres et de revues.

* * *

6 mai: Jour du Denier National (Un rapport détaillé paraît dans une autre page de la Bonne Parole).

* * *

Messe annuelle du Saint-Esprit

7 mai: La messe annuelle du Saint-Esprit de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste eut lieu cette année, pour la première fois, dans le nouvel oratoire de sa maison d'œuvres. M. l'abbé Lionel Groulx célébra la sainte messe et, au sermon, parla du Saint-Esprit en ces termes: « Une messe en l'honneur du Saint-Esprit, pour des femmes d'œuvres, est une pensée éminemment chrétienne. De l'union à l'Esprit-Saint dépend la fécondité des œuvres de celles qui s'y consacrent. Pour bien faire l'action catholique tant recommandée par le Souverain Pontife, il faut mettre à la base de son action l'esprit surnaturel » et le prédicateur insista sur les sentiments d'humilité et de charité dont tout apôtre doit être pénétré.

Mme Alfred Thibaudeau récita la prière à Jésus-Hostie et à la Sainte Vierge. Le chant fut exécuté par la chorale de Mlle Hélène Lefebvre.

Jeanne LAPOINTE, secrétaire-archiviste

Chez les Employées de magasin

14 mai: L'assemblée de l'association eut lieu sous la présidence de Mlle Eglantine Phaneuf, présidente de l'association. Le R. P. Louis Chagnon, S. J., occupait le fauteuil d'honneur. Nous avons aussi le plaisir d'avoir avec nous Mme Gérin-Lajoie, Mme Albert Dupuis et M. et Mme Jules Dérome.

Notre présidente donna un rapport des activités de l'année écoulée, surtout marquée par l'inauguration d'un cours sur « l'Art de vendre », par M. Jules Dérome, professeur agrégé de l'École des Hautes Études Commerciales. 16 élèves s'y inscrivirent et la moyenne d'assistance a été de 11.5.

On procéda ensuite à la distribution des prix aux élèves qui ont suivi les différents cours que l'association offre à ses membres. Nous remercions Madame Gérin-Lajoie d'avoir bien voulu offrir un prix d'assiduité à tous les cours.

M. Derome parla du cours inauguré cette année et des certificats furent décernés aux élèves qui assistèrent à ces leçons. Le professeur avait bien voulu encourager ses élèves en offrant un prix de \$5.00 pour le meilleur examen et qui fut gagné par Mlle Lucette Blanchette, vendeuse au magasin Eaton, au rayon du papier-tenture. Mlle Phaneuf nous lut quelques commentaires au sujet de ce nouveau cours et souligna les grands avantages que toutes les vendeuses trouveraient à les suivre.

Il fut décidé d'organiser une partie de cartes pour le 14 juin, sous la direction de Mme Albert Dupuis, qui consentit à prêter son concours. Il fut aussi proposé d'aller visiter en groupe une institution de charité de notre ville.

Le R. P. Chagnon nous donna une belle conférence sur la charité chrétienne au cours de laquelle il démontra que personne n'a le droit de vivre isolé dans la société actuelle; nous avons, par conséquent, des devoirs les uns envers les autres. Pour bien pratiquer la charité chrétienne, appliquons-nous à voir le prochain dans le rayonnement de Dieu.

La séance se termina par la bénédiction du Saint-Sacrement.

La présidente: *Eglantine PHANEUF*

* * *

Le chalet de vacances de la société des Ouvrières catholiques

14 mai: A Repentigny, le 14 mai, fut béni le chalet de vacances loué par la société des Ouvrières catholiques. Mlle Laura Robert, présidente de la société; M. l'abbé Joseph Pigeon, aumônier de la section d'Hochelaga, étaient présents à la cérémonie à laquelle plusieurs membres assistaient. M. l'abbé Conrad Provost, propriétaire du terrain, présenta le camp Sainte-Thérèse comme devant être le nôtre et en fit la bénédiction. M. l'abbé Pigeon, expliqua l'importance ainsi que le but de la société. « Je suis heureux, dit-il ensuite, que ces jeunes filles qui travaillent toute l'année, puissent trouver ici le repos aussi bien que la gaieté dont elles ont besoin. » On visita le chalet et on put alors prévoir que plusieurs membres profiteraient des avantages que leur offre la société de passer de belles vacances sans trop de frais.

Bernadette BROSSARD

* * *

Chez les Femmes d'affaires

17 mai: A l'assemblée générale de mai il y eut une belle assistance. M. l'abbé Girard, notre aumônier, donna la bénédiction du Saint-Sacrement.

Le programme musical avait été organisé par Mlle Hélène Lefebvre; des récitations furent dites par Mlles Rousseau et G. Léonard. Par courtoisie du C. N. R., un représentant de cette compagnie nous est venu donner des projections lumineuses; nous eûmes le plaisir de visiter les Bermudes et les provinces de l'Ouest canadien. Ce monsieur nous promet qu'il reviendrait dans un avenir prochain nous faire voyager dans notre province de Québec.

On procéda ensuite à l'ordre du jour et on mit tout en règle avant de se séparer pour les vacances, car nous ne reprendrons nos activités qu'en septembre.

La secrétaire

* * *

Pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes

21 mai: Une cinquantaine de personnes étaient réunies dans la chapelle Notre-Dame de Lourdes pour le pèlerinage annuel de la Fédération. Le R. P. Arthur Joyal, O. M. I., aumônier de la société des Ouvrières catholiques, donna le sermon. Il commenta l'intention générale de l'Apostolat de la Prière, approuvée et bénie par le Souverain-Pontife: « Que la Mère de Dieu nous conduise au Cœur de son Fils », et expliqua que le culte marial dans l'Eglise se termine toujours à Dieu même. La cérémonie se termina par la bénédiction du Saint-Sacrement. Le chant fut exécuté, comme par le passé, par la chorale dirigée par Mlle Hélène Lefebvre.

Tél. CRescent 3223

G.-J. PAPILLON

Manufacturier de fourrures

Notre assortiment est le plus complet que vous puissiez trouver.

257 OUEST, AVE LAURIER
près avenue du Parc

ATlantic 4805

Madame ASSELIN

Spécialiste des soins de beauté

Nouvelle adresse:

1279 ouest, AVE. BERNARD

*Tous les tramways Van Horne et les autobus
Outremont arrêtent à notre porte.*

Raoul VENNAT

Lisez notre journal mensuel de Broderie et Musique et vous ne pourrez plus vous en passer. Chaque mois, il vous apporte la dernière nouveauté pour Vous, vos Bébés, votre Eglise, votre Maison. Et les dernières nouveautés musicales — 12 sous par an.

3770, ST-DENIS, MONTREAL
Tél. HARbour 5310

Tél. CHerrier 3181

J.-F. REID

Manufacturier de fourrures en gros

Spécialité:

Renards, Manteaux de mouton

1473, RUE AMHERST
près Demontigny

Tél. HARbour 1882

Mlle M.-Alma Bouthillier

Soprano dramatique

Professeur au Conservatoire
National de Musique.

Science de l'art vocal:

Pose de la voix

Enseignement du chant

Studio: 3742, rue ST-DENIS

J.-B. Baillargeon

EXPRESS LIMITED

CAMIONNAGE

La plus grande organisation
de transport

423, ONTARIO EST, MONTREAL
Tél. HARbour 6271

Tél. Harbour 5544

Alphonse-L. Phaneuf

Optométriste-Opticien

Examen de la vue, Lunettes et
Lorgnons, Lunettes élégantes,
Prompte livraison, Prix modérés.

1767, ST-DENIS, MONTREAL
Tout près de la rue Ontario

Demandez les délicieuses
liqueurs de

C. Robillard & Cie, limitée

*Fabriqueur de Ginger Ale,
Cidre, etc.*

925, RUE ROBILLARD
Lancaster 4141

Tél. Fitzroy 6152

Joseph SAWYER

Architecte, mesureur et évaluateur

1207, rue GUY, MONTREAL
Résidence: Tél. Fitzroy 6406

Walnut 5121m

Mlle Maria Dionne

Lingerie pour dames et enfants,
ouvrages de fantaisie, tricots,
broderies, point d'ourlet.

Salon de coiffure — Spécialité:
ondulation à l'eau et Komol

4153, BOULEVARD DECARIE
près de la rue Duquette

Tél. Plateau 8861

Belmont Fleuriste

L.-P. Perrault, Prop.

22, MONT-ROYAL OUEST

Bureau de placement DE L'ASSOCIATION DES AIDES MATERNELLES

853 est, rue Sherbrooke Fr 2665

Les aides maternelles acceptent les
cas de maternité, après la nais-
sance de l'enfant, donnent leurs soins
aux bébés malades, aux jeunes
filles en convalescence, aux incur-
ables et aux vieillards.

Tél. Dollard 7078

IMPRIMERIE ET RELIURE DES SGURDS-MUETS

Outillage et installation des plus modernes,
à votre disposition.

7400, ST-LAURENT, MONTREAL
Entrée des Ateliers:
RUE DE CASTELNAU OUEST

Royal Insurance Co. Ltd

Assurances de tous genres

500, PLACE D'ARMES
MONTREAL

Tél. Frontenac 2655

Mlle Hélène Lefebvre

Professeur de Violon, Violoncelle,
Piano, Orgue, Chant et Solfège.

Préparation aux diplômes

Prix modérés Reçoit à son studio
853 EST, RUE SHERBROOKE

C.-J. Grenier & Cie

Fabricants et Importateurs
de Corsets

*Grand choix de bas et sous-
vêtements pour Dames.*

801 - 803 Est, STE-CATHERINE

Acheter chez Dupuis
c'est économiser

Dupuis Frères

Rues Ste-Catherine - De Montigny - St-André - St-Christophe
64 ans au service du public

Henry Birks & Son Limited

Fabrication, Réparation d'articles d'églises, Insignes de Sociétés,
Croix, etc. *Une spécialité de dorure et placage.*

PHILLIPS SQUARE,

MONTREAL

Vive la Canadienne

PARMI les qualités qui ont distingué nos mères canadiennes, nous devons remarquer, entre autres, celle d'avoir été économes et leur en rendre hommage.

JEUNES FILLES, JEUNES MERES, tenez à l'honneur de continuer ce bel exemple. Pour pratiquer l'économie il n'y a pas de moyen plus efficace que d'ouvrir un compte à

LA BANQUE D'EPARGNE

De la Cité et du District de Montréal

Nous vous réservons toujours le meilleur accueil, quelques petites que soient les économies que vous voudrez bien nous confier. Nous vous donnons la sécurité la plus certaine.

Le dir.-général,

T.-T. SMYTH.

Bureau principal et 21 succursales
à Montréal.